

Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

janvier-février-mars 2007

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°19

Boyoma

Trimestriel

n°19 année 6 - 2007

janvier-février-mars 2007

Éditeur responsable:

Hugo Gevaerts

Bronstraat 31,

3722 Kortesseem

Kisangani asbl

Développement rural en R.D.Congo

Siège et secrétariat

Bronstraat 31

3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

fax 011 37 71 97

e-mail kisanganivzw@gevaerts.be

banque 235-0352426-37

Site Internet: <http://www.kisangani.be>



Photos: Frank Gevaerts, Hugo Gevaerts,
Jean-Louis Juakaly, Pionus Katuala,
Manja Scheuermann.

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Tri-
mestriel laissez-nous le savoir s.v.p.
Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-
mail, demandez-le à
kisanganivzw@gevaerts.be
Laissez-nous savoir si vous voulez aussi
la version imprimée.

Contact: Province d'Anvers

Alain Vandelannoote

Caronstraat 102, 2660 Hoboken

tel. 03 830 51 41

e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant

Wouter et Rina Gevaerts-Robben

Bloemstraat 47, 3211 Binkom

tel. 016 63 25 58

e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg

Hugo et Manja Gevaerts

Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale

Rik et Lut De Raedt-Van Laeken

Ten Ede 82, 9620 Erwetegem

tel. 09 360 82 47

e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale

Magda Nollet-Vermander

D.Mergaertstraat 11, 8800 Roeselare

tel. 051 25 19 01

e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani

Dieudonné Upoki

e-mail ddupoki2@yahoo.fr

Pionus Katuala

e-mail pionuskatuala@gmail.com

Contact: Kinshasa

René Ngongo

e-mail renengongo2002@yahoo.fr



RAPPORT FINANCIER 2006

Il y a déjà quelque temps que nous n'avons plus donné un rapport financier.

Nos dépenses vont pour plus de 90% directement vers Kisangani. 4 % sont destinés à notre revue et encore 4% pour le secrétariat

Nos rentrées, comme vous pouvez le voir sur les figures, viennent surtout de dons. 70% de ces dons proviennent de dons privés avec attestation fiscale et 30% proviennent d'associations surtout de clubs Rotary du Limbourg et de Leysen Humanitas.

En outre nous avons reçu en 2006 un subside de la province du Limbourg. Les subsides de la province de la Flandre Occidentale sont reportés vers 2007.

En plus nous avons les revenus d'événements: une soirée dansante avec repas à Zottegem et une journée-restaurant à Kortessem.

La vente de cartes de vœux et de calendriers couvre toutes nos dépenses du secrétariat.

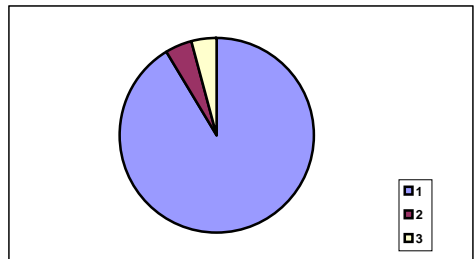
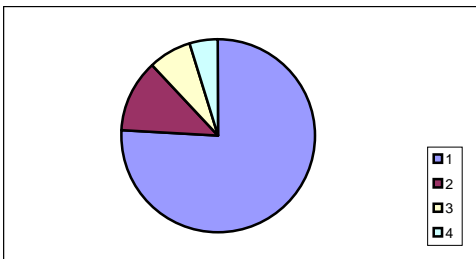
Encore merci pour votre soutien durable.

ENTREES 2006

1. Dons	62.126,17 €	75,75%
2. Subsidés provinciaux	10.000,00 €	12,19%
3. Évènements	5.922,21 €	7,22%
4. Vente de cartes de vœux et de calendriers	3.961,21 €	4,83%
Total	82.009,59 €	

DEPENSES 2006

1. Projet Kisangani	70.717,56 €	91,49%
2. Information en Éducation	3.335,53 €	4,32%
3. Secrétariat	3.241,25 €	4,19%
Total	77.294,34 €	





Kachupa

Lors de la construction du nouvel aéroport d'Isiro le chef de chantier était à la recherche de

sentinelles. On lui expliqua que les pygmées étaient de très bonnes sentinelles. C'est ainsi qu'il engagea quelques pygmées et leur ordonna d'interdire l'accès au chantier à tout le monde.

Quelque temps plus tard, le chef de chantier avait plus de travail que prévu et avait oublié quelques dossiers au chantier et s'y rendait aussitôt. Bien deviné: chaque

pneu de son véhicule recevait une flèche (une de ces fléchettes très minces, petites, mais efficaces, dignes de leurs fabricants et usagers). Il n'osait pas quitter son véhicule et y passa la nuit, anxieux mais avec la certitude que le chantier était bien surveillé. Les pygmées n'en soufflaient mot, mais vous pouvez en être certain qu'ils avaient reconnu la voiture. Ce sont des gars biens, un peu petits mais on peut compter sur eux.

Quelque part dans les années '70, lorsque le Congo s'appelait Zaïre (aussi bien le pays que le fleuve grâce au président Mobutu) Mobutu avait introduit une nouvelle monnaie, appelée également Zaïre et ce Zaïre avait alors la valeur de deux dollars. Un jour le dollar dévalua et Mobutu tenait un discours au peuple où il déclama ce qui suit: "Le dollar a dévalué, mais pas le Zaïre, le Zaïre vaut toujours deux dollars." A partir de ce jour là, il devenait clair pour les Zaïrois avec qui ils avaient à faire. Ou plutôt avec quel poisson: quand le Zaïre commençait à dé-



© Gaston Derkinderen: Atlas du Congo Belge et du Ruanda-Urundi (1955)

valuer, suite à la politique de Mobutu, les Zaïrois disaient "le poisson commence à pourrir par la tête". Pas un gars très bien, ce Mobutu, il n'était pas vraiment grand, mais on ne pouvait pas compter sur lui.

Dieu doit avoir le même nombre de chaque.



Des événements pareils étaient l'occasion pour certains blancs d'aiguiser encore leur complexe de supériorité mais il faut le dire: ils se trompent. Le fait que les Congolais n'avaient pas d'écriture suffisait pour dire que leurs "langues" étaient primitives. Mais que la culture orale aurait pu être un alternatif pour nos langues écrites et que leurs langues sont parfois plus fortes et plus complexes que les nôtres, cela ils ne l'ont jamais su car ils ne se sont jamais donnés la peine de les apprendre, voir de les comprendre.

Eux aussi ne sont pas des gars biens, ils auraient mieux fait de rester chez eux.

La plupart des langues ont des diminutifs mais quelles langues ont des "agranditifs"? Le Swahili, que l'on parle surtout au Kenya et en Tanzanie, mais aussi à l'Est du Congo, a des agranditifs: Chupa signifie bouteille, kichupa est une



petite bouteille, kachupa est une grande bouteille. Mais au Congo c'est juste l'inverse, - c'est pourquoi peut-être que j'aimais le Congo - kichupa est une grande bouteille,

kachupa une petite.

Une fille du Burundi, appelée Jeannine, passa sa jeunesse au Congo. Cette Jeannine était assez petite et donc on l'appelait Kajeannine. Plus tard Kajeannine est venue en Europe, elle est devenue une chanteuse renommée sous le nom d'artiste de "Kadja Nina". Elle aussi est une personne bien.

Piet Duyck



Kisangani!

Chers amis, me voici encore à propos de Kisangani.

Je vous ai raconté des visiteurs que nous accueillons chaque jour. De quoi parlons-nous, pas toujours d'agriculture, d'agroforesterie, de la pisciculture oui de bananes, mais aussi de la réalité quotidienne.

Les Élections

On était en octobre 2006. Un président serait élu le 29 octobre, journée historique: Jean Pierre Bemba ou Joseph Kabila, le n° 1 ou le n° 2 comme ils se trouvaient sur la liste. Les Congolais n'ont pas connu des élections depuis 40 années. Les plus âgés n'avaient élu un parlement qu'une fois dans leur vie. Et maintenant, après tant d'années on en était là.

Ils avaient élu leur parlement en juillet, et maintenant le président. Et ils sont très motivés, on en discute beaucoup et on nous dit avec conviction que : "Celui qui est élu maintenant doit faire attention. S'il ne fait pas bien son travail, on



ne le votera plus dans cinq ans, oui, on a la capacité de le faire."

C'est incroyable comme les gens en quelques années sont devenus capables de s'exprimer en politique.

De grands panneaux publicitaires avec les portraits de Kabila et de Bemba sont installés à tous les points stratégiques dans la ville. Il y avait des grandes manifestations pour Bemba et pour Kabila: de longs cortèges de véhicules, de vélos, des manifestants à pied, des



cris, des chansons, des sifflements... Parfois ces manifestations se croisaient: des poussées, des accrochages, des cris, mais pas de bagarres agressives, les uns admettaient aux autres de manifester.

Les députés provinciaux aussi étaient votés ce 29 octobre. En réalité ceux-ci ont une fonction importante. Ces députés choisissent la direction provinciale ainsi que le gouverneur de province et les sénateurs. Une campagne de propagande politique était donc menée pour ces élections également. Un de ces candidats était Joseph



Ulyel Ali-Patho, il est professeur à la faculté des Sciences et directeur de l'école d'agriculture l'ISEA à Bengamisa (à 58 km au nord de Kisangani sur la route de Buta). C'est lui qui à remis en valeur les

étangs à Ngene Ngene, il a supervisé l'aménagement des claviers pour la riziculture à Djobu Djobu. Il s'est mis comme candidat comme député provincial. C'est ainsi que nous avons pu suivre sa campagne; ci et là en ville des grandes banderoles et affiches pendaient aux travers de la route. Notre candidat a traversé la région de part et d'autre. Son épouse Bernadette aussi, convaincue de la compétence de son mari, l'aidait avec ardeur dans sa campagne. Elle circulait avec sa motocyclette la photo d'Ulyel sur le devant et le drapeau du parti à l'arrière. Elle visitait les groupes féminins avec beaucoup d'explications pourquoi elles devaient voter pour Joseph. Partout elle distribuait des petits tracts avec la photo, le nom et le numéro de son candidat. Partout, surtout vers la fin elle distribuait du savon, du sel, du riz et du poisson. Le savon, Bernadette l'avait fabriqué elle-même: des petits blocs de savon bleu, au moins 2000 pièces. Partout où Bernadette est passée, Joseph a eu des voix pour arriver à 1750 voix, trop peu pour gagner. Mais lorsqu'on constate que les voix étaient ré-



parties sur 300 candidats ce n'était pas mal, surtout grâce à Bernadette. Elle était passée également au guest house.

Elle était tellement convaincante que je l'ai encouragé de poser elle-même sa candidature la fois prochaine. Ce sont de telles femmes dont nous avons besoin à Kisan-

gani. J'en connais encore.

Nous avons quitté Kisangani le 25 octobre, par avion, direction Goma. Là aussi la propagande politique battait son plein: presque tous faisaient la propagande pour Joseph Kabila (plus de 90 %) et ceux qui étaient pour Bemba risquaient des problèmes.

Nous sommes partis pour Bukavu par la route avec notre ami Cléon. Voyager à travers le Kivu, surtout le long du lac est une expérience magnifique, à gauche le lac avec beaucoup d'îles et presqu'îles, à droite les montagnes. A Bukavu nous avons logé à l'Hôtel Résidence - splendeur passée mais toujours en bon état - au centre de





la ville.

Le dimanche matin, 29 octobre, Hugo et moi, nous nous sommes promenés à nous deux, tout le long de la "botte" (une des 5 presqu'îles sur lesquelles la ville a été bâtie) le long du lac. En cours de route nous sommes passés devant un bureau de vote. Il y avait quelques véhicules de la MONUC et de la police congolaise, mais tout était calme. Personne n'avait l'idée de faire la pagaille. Tous ceux qui venaient voter avaient le petit doigt peint en rouge, cela empêchait la tricherie. La vie en ville continuait bien tranquillement. Cléon vit à Goma, mais est originaire de Bukavu; au soir il nous amenait à un bon restaurant congolais. Là nous étions assis par hasard à côté d'un groupe de notables du parti de Ka-

bila. Ils téléphonaient tout le temps. Apparemment ils constituaient le centre nerveux pour recueillir les données et nous entendons les résultats: au bureau de vote A par exemple on comptait 730 voix pour Kabila contre 8 pour Bemba, au bureau de vote B, 925 voix pour Kabila et 23 pour Bemba et cela continuait ainsi toute la soirée.

Nous avons bien mangé, du Tilapia frais du lac, et nous quittons le restaurant. Les hommes à côté de nous ne nous consacraient même pas un regard.

Tout était resté calme à Bukavu, aussi bien au quartier commercial qu'aux quartiers résidentiels populaires.

Il était clair, il n'y avait pas de problèmes: l'Est du pays votait pour Joseph Kabila.

Traitement des déchets ménagers

Comme tant de villes dans les pays en voie de développement, Kisangani est une ville sale.

Tous ont la mauvaise habitude de jeter les ordures un peu partout. La "parcelle" à soi-même doit être



propre, mais tout ce qui n'est plus employé est jeté par-dessus du mur ou de la haie, sur le bord de ou sur la rue. Résultat: la ville est un grand dépôt d'immondices, même au centre. Tous les fossés et tout ce qui était égout, est rempli de sachets en plastique, de déchets de nourriture, d'ordures de toute sorte. Ceux qui ont passé un temps plus ou moins long en Belgique ont vu ce qui devrait être fait. On est venu me demander de raconter à toute la communauté de la faculté comment ces déchets ménagers sont traités en Belgique et de voir ce que l'on pourrait faire à cet égard à la faculté.

C'est ainsi, qu'un lundi après-midi, j'étais assis dans le grand "auditoire" de la faculté, devant

une salle bien remplie d'auditeurs. Un "connaisseur de la Belgique" congolais nous racontait ces expériences en Belgique: sa loueuse de chambre lui avait fait remarquer qu'elle trouvait des petits reste de déchets sur sa terrasse et son jardin; elle lui avait fait remarquer que ce n'était pas possible, qu'il existait des poubelles et que la terrasse et le jardin n'étaient pas un dépotoir d'ordures.

Un autre "connaisseur de la Belgique" nous racontait comment il avait fait connaissance du système de séparation des déchets ménagers avec des sacs différents et comment tout était réglementé en Belgique: quand et comment on pouvait mettre ces sacs à la porte; comment tout était tellement compliqué mais qu'à la longue il avait compris et qu'il avait réussi à suivre les règles.

J'avais rassemblé quelque "matériel de démonstration": des bouteilles en plastique, des sachets, des boîtes de conserve, des déchets de légumes, du papier, des piles... J'ai expliqué ce qu'étaient des déchets dangereux, ce qui est convertible en compost, et ce qui



est déchets restants.

Ici, les bouteilles en plastique et les boîtes de conserve sont réemployées jusqu'au moment où ils sont abîmés. Je leur ai expliqué que les piles, les batteries, les tubes à néon, les ampoules etc. sont des déchets dangereux et pourquoi ils le sont. Je leur ai expliqué comment, ici en Belgique, tout est trié, recyclé, brûlé ou déversé. Je leur ai raconté aussi que les fours incinérateurs travaillent à très haute température et qu'ils sont équipés de filtres spéciaux pour éviter les émissions toxiques.

Mon exposé suscitait une discussion intense qui a duré presque deux heures. Certaines femmes se réalisaient qu'elles avaient fait mal en brûlant tout.

A la fin on a tiré des conclusions

et quelques décisions étaient prises au niveau de la faculté:

- on désignera un endroit où on versera les déchets dangereux; on y creusera un puits dans l'argile qui pourra être recouvert afin d'empêcher l'infiltration dans le sol;
- tout ce qui est convertible en compost sera collecté par ceux qui s'occupent des cultures marécageuses;
- on placera ci et là des poubelles pour y jeter les petits déchets journaliers: le terrain ne sera plus couvert de papier, de sachets en plastique etc.;
- un autre puits sera creusé pour les déchets restants.

Les idées jaillissaient, on désigna des responsables, quelques-uns voulaient étendre ces idées à travers toute la ville. Quelques-uns rêvaient déjà d'un incinérateur!



Je suis très curieuse pour voir les réalisations, lors de mon prochain séjour à Kisangani.

Après cette discussion sur les déchets ménagers où les femmes aussi bien que les hommes s'étaient fait entendre, je retournais vers le guest house. Les épouses des académiciens m'accompagnaient pour causer un peu. Nous voilà assis dans la salle de séjour autour d'un sucré ou un verre de bière. On me racontait comment elles s'étaient réunis dans une "mutuelle". Madame



Upoki et Madame Mbuyi m'expliquaient ce qu'elles vouaient atteindre: l'aménagement d'un champ collectif, l'élevage de porcs et d'autres activités communes. Elles me demandaient une petite aide à démarrer, je leur ai donné un petit financement et je ferai la même chose la fois prochaine.

Ces femmes veulent travailler ensemble avec leurs maris pour un avenir meilleur, une classe moyenne, une bourgeoisie; ce sont eux qui forgeront le Congo.

Dans un pays comme le Congo, le soutien à l'agriculture comme nous essayons de faire, est beaucoup plus que de donner des subsides et de communiquer des connaissances techniques. Tous nos amis ont une radio ou un poste de télévision. Ils voient et entendent comment tout se passe ici. Mais le côté pratique ne passe pas par ce canal. Ce n'est que notre présence sur place, en leur apprenant les choses positives et négatives ici chez nous, que nous pouvons échanger des expériences réciproques et c'est cela qui vaut toujours la peine.

Manja Scheuermann



ZOTTEGEM
3^e Soirée Africaine
Samedi le 21 avril 2007

Salle des fêtes des “Bevegemse Vijvers”
Bevegemse Vijvers 1 Zottegem

Dîner Dansant
avec le “Kilimanjaro Band”
dîner à partir de 19 h et danse à partir de 21 h

- Cassolette de poisson
- Moambe (spécialité Congolaise)
- Adultes 17 € (boisson non comprise)
- Enfants (jusqu’à 12 ans) 8 € (boisson non comprise)
- Entrée sans repas 5 €
- Cartes de soutien 2 €

Info: Rikkie & Lut De Raedt
tel. 09 360 82 47
e-mail: oost-vlaanderen@kisangani.be
<http://www.kisangani.be>

Au profit de Kisangani asbl.

Réservation obligatoire.

Réservation en groupe possible.

Réservations et paiements peuvent se faire aussi via le compte
n° 979-2454449-63 (mentionnez votre choix pour le repas),
avant le 16 avril

Avec le soutien de la ville de Zottegem



Vos Questions!

Ici nous vous répondons à toutes vos questions concernant nos projets à Kisangani. Voulez vous savoir quelque chose de Kisangani, des projets etc. , contactez-nous:

- par e-mail info@kisangani.be
- par lettre *Kisangani asbl
Bronstraat 31
3722 Kortesseem*

Nous vous répondrons dans un des prochains numéros.

1. Quels sont les poissons que l'on cultive à Kisangani et pourquoi ceux-là?

Ce sont le *Tilapia* et le *Clarias* (silure ou poisson-chat) que l'on élève. Le premier est un poisson connu, très bon et consistant. Le second est plus grand, est plus gras et aimé par la population (voir l'article de Joseph Ulyel chez les projets sur le site). A côté du clarias une autre silure *Auchenoglanis* est élevée également. Pour le moment on cultive le "poisson enveloppe" ou le *Citharinus gibbosus*. Ce poisson est

préférée par la population, les Européens ne le mangent pas car il possède trop d'arêtes. Ceci prouve que le projet est bien "leur" projet!

Les étangs où on élève les silures ne sont vidés qu'une fois par an, ces poissons sont en effet plus grand.



Tout n'est pas si simple, car il y a toujours les poissons carnivores endémiques tel le *Heterochromis* qui viennent polluer les étangs. C'est la raison pour laquelle il est préférable de construire les étangs près de la source, le risque d'y trouver ces poissons carnivores y est moins élevé. Mais ces sites ne sont pas nombreux.

2. Comment se fait l'entretien des étangs?

Tout d'abord il faut maintenir l'état des digues. A chaque pluie la rivière est en crue. Il faut tenir à l'œil les cloisons d'entrée et de sortie des eaux de sorte qu'il ne se produit pas de débordements par les digues.

A chaque vidange le fond de l'étang devrait pouvoir sécher pour anéantir la vermine et les parasites, par exemple les sangsues. Les étangs doivent donc se vider complètement, car la boue s'entasse au fond et doit être dispersée. Ce fond doit rester quelques jours en plein soleil.

On ne plante pas d'arbres sur les digues, car leurs racines peuvent

détériorer leur structure. L'herbe par contre maintient la couche supérieure.

3. Les excréments de canards et de porcs sont versés dans les étangs. Pourquoi?

Les excréments et autres déchets organiques, comme le son de riz, servent de nourriture pour une nuée de petits organismes végé-



taux, comme les algues etc. Ceux-ci constituent la nourriture de certains poissons ou de petits organismes animaux, qui eux constituent la nourriture d'autres espèces de poissons. L'eau devient donc riche en aliments.

Une eau pauvre en aliments donne peu de croissance aux poissons. Une eau trop riche en aliments et déchets organiques fait monter le taux des nitrates ce qui est néfaste pour la santé des poissons.

L'écoulement des eaux à travers les étangs doit être réglé également. Un écoulement trop lent donne trop peu d'oxygène, un écoulement trop intense enlève les aliments. Maintenir un bon équi-



bre n'est donc pas si évident.



4. Pourquoi ne cultive t-on pas de bétail à Kisangani?

Les vaches sont chères. Les peuples de pasteurs du Nord-Est sont des éleveurs de bétail depuis des siècles. La population à Kisangani, en pleine forêt n'a jamais eu de bétail. D'ailleurs peu de races bovines supportent le climat tropical de Kisangani. Il n'y fait jamais

frais et toujours humide. Dans les régions du Sahel et à l'Est du pays dans les montagnes, le climat est plus frais mais surtout plus sec.

Les quelques races qui supportent le climat tropical ne sont pas très économiques: peu de croissance et de productivité. Aussi peu de terres à pâturage sont disponibles. Les vaches ne donnent pas de lait ou très peu, elles ne peuvent être intéressantes que pour la production de viande.

La surveillance continue contre le

vol ou la garde dans des clôtures ne sont pas dans les habitudes des gens à Kisangani.

Pour le moment quelques-uns de nos responsables, originaires de l'Est du pays ont une vingtaine de vaches à Ngene Ngene: elles broutent les herbes et leur bouse est jeté dans les étangs. Il faudra éviter que ces animaux aient accès aux digues.

Nous sommes curieux de voir comment elles s'adapteront!



AGENDA

Bokrijk-Genk dimanche le 28 août 2007

**Fête Mondiale de la Province du
Limbourg organisée dans le
Domaine de Bokrijk**

Nous serons là pour vous raconter
de Kisangani avec des photos.
Nous y vendons nos cartes de
vœux, des peintures...

Kortesseem samedi le 15 septembre 2007

**au C.C.Mozaïek
au profit de Kisangani a.s.b.l.**

Roeselare vendredi le 21 septembre 2007 Église Sainte Godelieve Concert comme l'aurait voulu Erik Nollet

Les détails suivront plus tard dans
le Boyoma et sur site internet:
<http://www.kisangani.be>

ATTESTATION FISCALE

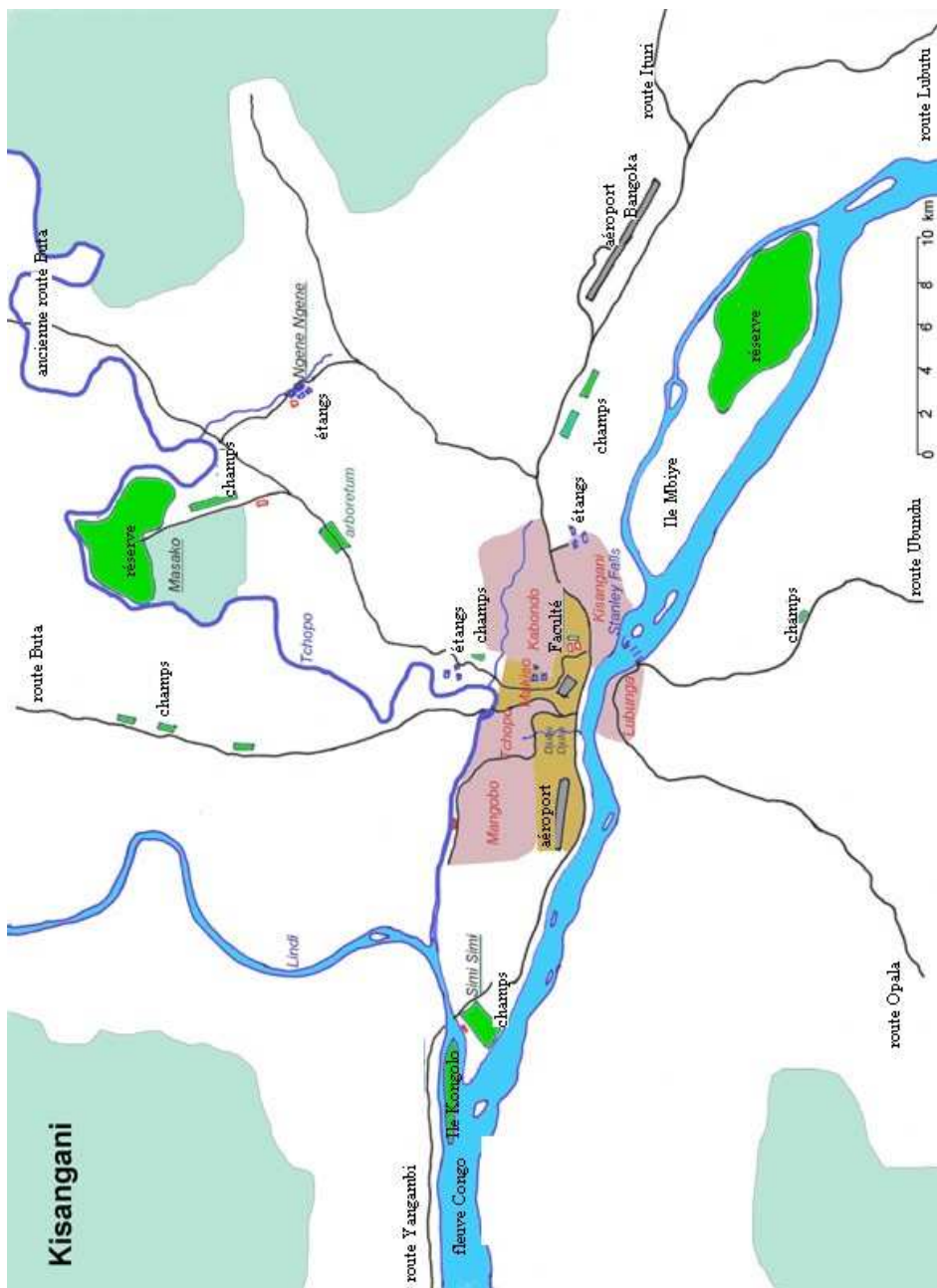


Vous recevrez une attes-
tation fiscale pour un
DON de 30 € ou plus
sous réserve d'une approbation
renouvelée de notre dossier par le
Ministère des Finances. Cette at-
testation vous sera envoyée au cas
échéant à la fin du mois de fé-
vrier. Vous pouvez verser votre
don sur le compte de:

Kisangani asbl
Bronstraat 11
3722 Kortesseem
compte n° 235-0352426-37

NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons
organiser une soirée ou un après-
midi avec causerie et images du
Congo: un aperçu sur l'histoire
politique récente, des images de
la nature et bien sûr des images de
nos projets à Kisangani...
Nous pouvons le faire dans tout le
pays.



nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS

LEYSEN HUMANITAS

LOTUS BAKERIES sa



et beaucoup d'autres clubs